

LE
GLORIA IN EXCELSIS
DU PEUPLE (1),

Auquel on a joint l'ÉPÎTRE & l'ÉVANGILE du jour, avec la RÉFLEXION & la COLLECTE ;

Augmenté d'une Lettre à l'Auteur du Projet de Souſcription pour ériger un Monument à LOUIS XVI.

1789.

GLOIRE au ROI, honneur à ſes Miniſtres ; & paix aux bons Citoyens !

Digne Succeſſeur de Henri, nous vous louons, nous vous béniſſons, nous vous glorifions, nous vous rendons graces à la vue de la gloire dont vous jouiſſez déjà, & de celle dont vous êtes ſur le point de vous couronner.

Vous qui êtes aſſis à la droite du Trône, protégez-nous.

Vous qui avez refuſé de ſigner le fameux Mémoire, protégez-nous.

Vous qui, par votre intelligence & votre noble déſintéreſſement, réparez, autant qu'il eſt en vous, les bévues de vos Prédeceſſeurs, ayez pitié de nous : continuez à dire la vérité à celui qui eſt digne de l'entendre ; & puiſſe, en dépit des envieux, votre bonheur & celui de la Nation Françaiſe, être le fruit de vos travaux, & le ſceau de votre gloire !

Ainſi ſoit-il.

---

(1) Puiſque le Peuple y a.

ÉPITRE.

MEs Frères, la Nobleſſe dont vous vous glorifiez, vous vient de vos Pères, & vos Pères ne l'ont acquiſe que par leur dévouement à la Patrie. Or, ce dévouement conſiſte dans le ſacrifice volontaire de ſa perſonne & de ſes biens. Si donc vous ne vous ſentez pas capables de ce généreux effort, renoncez de vous-mêmes à la Nobleſſe, de crainte que celui qui voit tout, ne vous contraigne à quitter le nom de votre Père, en diſant que vous le déshonorez.

Je vous dis ces choſes, mes chers Frères, afin que votre ame ne ſe laiſſe pas dominer par une ambition ridicule, ni votre cœur par un intérêt ſordide : car rien n'eſt plus oppoſé à la véritable gloire.

C'eſt pourquoi, ſi vous m'en croyez, mes chers Frères, vous renoncerez dès ce moment au luxe, qui ſuppoſe le défaut de mérite; au jeu, qui eſt la marque d'un eſprit borné; & aux impuretés, dont le goût prouve l'amour de la crapule. Et par ce moyen, vous acquitterez facilement, & vos dettes, & celles de l'État; & la paix & la ſanté vous ſeront données comme par ſurcroît.

ÉVANGILE.

EN ce temps-là les Roturiers dirent aux Nobles : Juſqu'ici nous vous avons nourris, nous vous avons vêtus, nous vous avons ſervis; & pour récompenſe, les trois quarts d'entre vous nous ont mépriſés, nous ont haï, nous ont fait banqueroute; & ſouvent même, profitant de l'avantage du nombre, ils nous ont fait charger de

coups. Cependant, en vérité, en vérité, nous vous le disons, un temps viendra, auquel l'Envoyé de Dieu rétablira l'égalité parmi les Hommes : car étant tous nés d'un même Père, il n'est pas juste que ceux qui sèment le plus récoltent le moins, ni qu'une poignée de suffisans regorgent de superfluités, lorsque leurs Frères périssent de besoin.

℣. Per Evangelica dicta deleatur miseria nostra.
℟. Amen.

RÉFLEXION.

CET Evangile nous apprend que *rosser* ses Créanciers n'est pas les *payer*; que les mots *Qualité* & *Condition* ne sont pas synonymes; que la nullité la plus absolue ne peut jamais servir de titre à la considération publique, & qu'en dépit de la Noblesse la plus éclatante, l'Homme quel qu'il puisse être, n'est jamais que le fils de ses œuvres.

COLLECTE.

SEIGNEUR, qui le premier avez donné l'exemple des sacrifices, en supprimant la majeure partie de votre Maison, daignez inspirer vos sentimens à tous les Inutiles qui vous entourent, & qui, vous admirant sans cesse, ne vous imitent jamais.

Nous vous en supplions au nom du Laboureur, de l'Artisan & du Soldat, vous qui, étant notre Père à tous, êtes si digne de vivre & de régner dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LETTRE à l'Auteur du Projet de Souscription, pour ériger un Monument à LOUIS XVI.

TOUT bon Citoyen, Monsieur, doit applaudir à votre Projet de consacrer, au sein de

la Capitale, l'amour de la Nation pour ſon Roi. Mais je ne choiſirois pas le Carrouſſel, qui ſera toujours un paſſage traverſé par les Voitures, plutôt qu'une place où ſe raſſemblent les citoyens ; peut-être même ne ſera-ce un jour qu'une cour de Château, lorſqu'on effectuera le ſuperbe Projet de réunir le Louvre aux Tuilleries, du côté de la rue Saint-Honoré, comme il l'eſt déjà du côté des Quais.

Je voudrois, de plus, que la conſécration du Monument fût motivée par des conſidérations qui n'euſſent rien de commun avec les Rois, prédéceſſeurs de Louis XVI ; telles que la ſervitude abolie, la protection accordée au Tiers-État, &c.

Ce qui doit le caractériſer entre tous nos Souverains, c'eſt la deſtruction des priſons d'État, & la ceſſation des lettres-de-cachet. Le Château Trompette & le Donjon de Vincennes ne répètent déjà plus les cris des malheureuſes victimes du deſpotiſme : bientôt ſera renverſée cette Baſtille, l'effroi du Peuple & la honte du Trône !

Eh bien ! Monſieur, l'emplacement de ce Château eſt préciſément le local que j'adopterois, pour dédier une place à notre bon Roi. Au milieu d'une vaſte enceinte, j'amoncèlerois différens débris de chaînes, de verrous, de creneaux, de herſes, de ponts-levis ; & ſur cet amas réuni ſans aucun ordre apparent, s'élèveroit la ſtatue du Monarque, qui, le bras étendu vers un reſte de vieille tour, ſembleroit en ordonner l'entière démolition ; au pied de la ſtatue, on liroit ces mots : A LOUIS XVI, Deſtructeur des Priſons d'État.

J'ai l'honneur, &c.